

Pas de « bar ouvert », affirme Marchand

La Ville tente le plus possible de baisser les heures sup

Le Journal de Québec · 07 mars 2025 · 11 · STÉPHANIE MARTIN ET TAÏEB MOALLA

Il n'y a pas de « bar ouvert » pour les heures supplémentaires chez les cols bleus, plaide le maire de Québec, qui assure que la Ville tente de les réduire le plus possible.



De Washington, où il se trouve en mission, le maire Bruno Marchand a réagi à nos reportages qui démontrent que les heures supplémentaires des employés manuels ont coûté 8,4 M\$ en 2024 et que certains cols bleus ont réussi à plus que doubler leur salaire en travaillant un grand nombre d'heures. Cela survient alors que ces employés sont en négociation pour leur prochaine convention collective.

Pour M. Marchand, « le but, c'est d'en avoir le moins possible ». Mais il y a des situations où c'est nécessaire, dit-il.

« PAS VOLÉ »

Les employés qui bonifient substantiellement leur salaire ne l'ont « pas volé » et « reçoivent la rémunération en fonction du travail qu'ils ont fait. Oui, ça leur amène un salaire supplémentaire, mais ils offrent un service aussi. Le but, c'est pas de dire : "C'est normal, c'est un bar ouvert". Non, pas du tout. En urgence, ça se justifie. Notre travail est de bien discriminer l'urgence. »

En effet, ajoute-t-il, des situations imprévisibles, notamment en ce qui concerne le déneigement, les égouts et l'approvisionnement en eau, « cela peut être très difficile à prévoir ».

Faut-il embaucher davantage, comme le suggère le syndicat ? Pour le maire, avoir des « employés qui attendent sur le quivive les urgences pour venir prêter mainforte, ça ne rapportera rien ». Ils seraient sur appel et dans le contexte de pénurie, ce n'est pas optimal, souligne-t-il.

Or, il se dit prêt à entendre les idées du syndicat pour améliorer l'organisation du travail, dans le contexte des négociations. « On va être entendeurs. » Mais il soutient qu'il est impossible de ramener les heures supplémentaires à zéro.

QUESTIONS DE L'OPPOSITION

Du côté de l'opposition officielle, les chiffres dévoilés par Le Journal ont fait sursauter. La conseillère de Québec d'abord Alicia Despins se questionne sur les raisons de ce nombre élevé d'heures supplémentaires et estime que les négociations sont l'occasion d'améliorer les processus.

« On veut connaître les causes principales. Ça permettrait de trouver la solution à ça à la table des négociations. On n'a pas d'opinion défavorable sur le concept du temps supplémentaire. On veut juste que l'équilibre se rétablisse et que les cols bleus soient bien là-dedans aussi. »

Le sursis sur les tarifs est « une bonne nouvelle », mais...

Le Journal de Québec · 07 mars 2025 · 6 · TAÏEB MOALLA

WASHINGTON DC | La suspension pour un autre mois des tarifs douaniers imposés par Donald Trump au Canada est « une bonne nouvelle », mais il n'y a rien de pire que l'incertitude en matière économique, a affirmé Bruno Marchand.



C'est ce que le maire de Québec a déclaré hier après-midi, quelques minutes après l'annonce faite par le président américain d'un nouveau sursis, jusqu'au 2 avril, sur les tarifs douaniers. « C'est une bonne nouvelle. D'un point de vue humoristique, si j'avais la personnalité de Donald Trump, je dirais que c'est à cause de notre mission que ça a fait ça. C'est pas du tout le cas », a-t-il blagué.

Cela dit, « l'économie a besoin de prévisibilité. Et là, on est en train de jouer au yo-yo [...] Ça devient super dur pour notre monde économique de savoir à quel saint se vouer. C'est pas bon pour les économies de nos deux pays [...] Aujourd'hui, il y a des gains, mais ne les prenons pas pour acquis », a-t-il prévenu.

EXCLUS DE LA MAISON-BLANCHE

Déçu de l'exclusion des maires du Québec (Valérie Plante, de Montréal) et de l'ontario (Mat Siscoe, de St. Catharines) de la rencontre d'aujourd'hui à la Maison-blanche avec des conseillers de Donald Trump, Bruno Marchand a tout de même tenté de minimiser la portée de cette mise à l'écart.

Hier matin, Le Journal révélait que la Maison-blanche a invoqué des raisons protocolaires pour admettre uniquement les maires étatsuniens à cette rencontre tout en laissant leurs homologues canadiens à la porte.

« On peut faire dire n'importe quoi au protocole ! » a d'abord lancé le maire de Québec, hier matin, rejetant cette explication officielle du pouvoir exécutif américain.

PLUSIEURS RENCONTRES

M. Marchand a ajouté qu'il aurait quand même participé à la mission de l'alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent (AVGLSL), à Washington DC, indépendamment de cette fameuse réunion prévue dans ce lieu mythique et symbolique du pouvoir américain.

« On y accorde beaucoup d'importance, parce que le symbole est fort, mais je ne pense pas que c'est là qu'on aurait fait le plus de gains », a-t-il laissé tomber en mettant de l'avant ses nombreuses rencontres avec des élus américains depuis son arrivée dans la capitale américaine, mardi.